



HARPONEWS

#19 Mars 2018



Special 25ème Rugissants



photo JP Neymond

EDITO

Bonjour à tou(te)s!

Eh bien voilà un nouveau numéro d'Harponews. Dans le précédent datant de Juin 2017 je concluais mon édito par un rdv à la rentrée, ce qui laissait supposer un nouveau numéro en Septembre. Vous savez ce que c'est, la vie vous oblige parfois, souvent même, à mettre des priorités si vous voulez éviter un burn-out ou un accident. Comme je l'ai annoncé dans le 1er numéro, la parution pourra être irrégulière. Je tiens mes engagements! :-)))

Il y a 25 ans, en Mars 1993, je démarrai mon parcours de musicien professionnel en signant mon premier contrat. Pour marquer le coup, en parallèle avec mon nouveau spectacle, créé en duo avec Anthony Bellingard, j'ai eu envie de faire un numéro spécial. Non pour flatter mon ego ou radoter sur le passé, mais pour donner un coup de projecteur sur des gens qui ont marqué ma façon de jouer.

Que celles ou ceux qui m'ont aidé et qui ne sont pas cités ne prennent pas ombrage. Je ne les oublie pas. Mais j'ai voulu mettre l'accent sur l'aspect musique pur. Pour le côté professionnel, il y aurait beaucoup à dire, beaucoup à citer, alors nous verrons plus tard.

Bonne lecture !

Harmonicalement.
Laurent Cagnon

FIN DU Pôle Ressources Harmonica

Le Pôle Ressources Harmonicas a cessé son activité à Condat/Vienne le mercredi 21 février 2018. Vous trouverez les détails dans le communiqué officiel, disponible sur le site du PRH (www.pole-harmonica.net).

Il est dommage que le PRH, qui était sous cette forme un projet original unique en Europe, n'ait pas eu le temps nécessaire de trouver ses marques pour bâtir des fondations solides. C'est ainsi.

C'est le signe des temps. Partout. Tout est sous les diktats de l'économie, du combien ça coûte, du rentable à court terme. Au détriment de ce que cela rapporte au niveau social, humain. Au détriment des investissements à long terme. Ce qui aura des conséquences négatives dans le futur, hélas.

Je n'ai cependant aucun regret, car j'ai mis toute mon énergie et tout mon temps disponibles pour ce projet. C'était une première, un projet original, donc sans aucun repère, sans aucun exemple sur lequel s'appuyer. Les limites sont apparues. Dont acte.

Pour autant la dynamique créée, les animations, les contacts, les possibles, je ne peux pas laisser tomber tout cela comme un vieux mouchoir en papier usagé. Il y aura donc un nouveau PRH, sous une nouvelle forme. Plusieurs personnes, dont les parrains, Joe Filisko et Brendan Power, m'ont apporté leur soutien. Si vous êtes intéressé, courant avril, le site du PRH vous dévoilera la suite.

[<http://www.pole-harmonica.net>](http://www.pole-harmonica.net).

SOMMAIRE

En couverture:

**Belle photo de Jean-Pierre Neymond,
prise lors du festival des Harmonicales.**

Moments choisis

Les 25èmes rugissants

p2

p8

Moments choisis.

Rencontres avec des personnages qui, par leurs conseils et leurs encouragements, m'ont permis de trouver mon style, de m'épanouir dans la musique, et surtout de tenir bon dans quelques moments de solitude, ces moments où le doute pointe le bout de son nez.

Pierre Blanchard et le Rocktambule

Le Rocktambule fut un haut lieu des musiques actuelles à Limoges dans les années 1990. Le meilleur café-musique que j'ai fréquenté, et pas seulement parce que c'était mon berceau de musicien. Pierre Blanchard, créateur et patron de l'établissement y avait développé une philosophie de vie qui correspond à mon idéal de la musique, de la culture et de l'humanité.

Une programmation très diverse: musique, théâtre, cinéma, rencontres autour de la littérature...

Des artistes locaux, nationaux, internationaux tous traités sur le même pied d'égalité, de respect et d'accueil. Une volonté de donner leur chance à des groupes débutants, et de soutenir certains artistes en les programmant régulièrement. Le soutien aussi aux artistes amateurs de manières diverses...

C'est dans le cadre du "club folk", un rendez-vous mensuel de jam session acoustique, que j'ai pu rencontrer des musiciens, tester mes techniques de jeu dans une ambiance bienveillante et d'entraide et surtout aller à la découverte de nouveaux styles, d'expérimenter de nouvelles idées. Je m'inspirerai beaucoup de cet esprit pour développer ma méthode d'enseignement musical et créer plus tard les Ateliers Harpedge.

Grâce au Rocktambule j'ai eu la chance de voir en concert, dans un cadre privilégié (petite salle intimiste) des références du blues, du rock et de la chanson. J'ai été particulièrement fier que Pierre me demande de dessiner le logo de son bar, et émerveillé le jour où il l'a fait peindre sur la vitrine de sa devanture.

Les meilleures choses ayant une fin, Pierre dut hélas arrêter son activité de tenancier, pour préserver sa santé. Mais il peut être heureux et fier. Sans lui, sans le Rocktambule, beaucoup de groupes, beaucoup d'artistes n'auraient pas pu se développer comme ils l'ont fait, et Limoges n'aurait pas eu la même dynamique musicale. Merci Pierre!



Frédérique Martinaud

J'ai rencontré Frédérique Martinaud au Grand Théâtre de Limoges (devenu Opéra Théâtre), où je travaillais principalement comme figurant. Elle y officiait comme choriste. Ayant connaissance de mes frasques dans des groupes de rock et constatant mon inculture totale, quasi revendiquée, en théorie musicale, après moults débats parfois houleux sur l'utilité de la connaissance des partitions, elle réussit à me convaincre d'essayer au moins un minimum de solfège. Après m'avoir enseigné les bases, elle me remit une pile de recueils de partitions (pour chorales) que je me suis appliqué, à mon rythme, à déchiffrer et jouer. Des titres qui pour certains étaient des standards, mais pour moi parfaitement inconnus. Cette démarche m'a permis d'apprendre à contrôler mon jeu, à développer des techniques d'apprentissage et surtout de comprendre que le solfège, utilisé comme un outil et non une finalité, se révélait un assistant précieux pour mon oreille, à condition de ne pas en être dépendant. Comme tout outil. L'émotion d'abord!



photo Hervé Guiraudou

*Avec RL Burnside (chant) et
Jon Morris (guitare) au
Rocktambule.*

R.L. Burnside

J'ai découvert R. L. "Rural" Burnside au Rocktambule en 1992. Il y donnait un concert dans le cadre d'une tournée exceptionnelle en Europe, accompagné du guitariste harmoniciste hollandais Jon Morris. Le blues de RL Burnside est celui des collines du Mississippi, encore plus à l'os que celui du Delta tel que pouvait le jouer par exemple John Lee Hooker. Un blues rude, épuré, où la métrique est élastique et les accords joués à l'émotion, dans le seul but de soutenir une histoire. Ce fut un concert magique, qui me donnait l'impression de me retrouver dans un de ces juke-joints du Sud des USA décrits dans les livres sur le blues. A la pause j'ai sympathisé avec RL Burnside et à ma grande surprise, il m'invita à boeuffer lors du deuxième set. Je peux vous dire que j'étais concentré pour rester dans le climat et accompagner l'histoire, et surtout de me garder de la moindre démonstration technique qui aurait été de la plus malvenue. J'ai plus appris sur le jeu blues lors de ce boeuf qu'avec toutes les méthodes que j'ai consulté par la suite. Vraiment. Cerise sur le gâteau, après le concert, RL Burnside, à qui j'avais confié que j'essayai de jouer du blues à la guitare slide, me donna le schéma d'accordage que lui utilisait, différent de l'open tuning standard et m'encouragea à développer mon jeu d'harmonica blues en m'accompagnant à la guitare, afin de toujours garder en tête l'essentiel. La grande classe. Un grand monsieur. Total respect.

Georges Suchod

Georges Suchod est un très bon guitariste. Il a accompagné à ses débuts des références de la chanson et du jazz sur des grandes scènes, notamment à Paris. Et puis un jour, il a décidé d'arrêter, de revenir sur Limoges et d'ouvrir un magasin d'instruments de musique. Il est un des rares à avoir une conscience professionnelle et surtout une éthique. Ce n'est pas souvent en effet que vous croisez quelqu'un qui va vous conseiller, entre plusieurs articles, de prendre celui qui ne va pas lui faire la plus grande marge mais qui va vraiment être adapté à vos besoins et sera pour vous le meilleur rapport qualité prix. Il a toujours soutenu les musiciens, en fonction de ses moyens, et aussi les associations. Il a par exemple fait partie des tous premiers soutiens du festival des Harmonicales. Grâce à ses conseils judicieux j'ai du matériel qui maintenant a plus de 20 ans d'âge et fonctionne toujours très bien. Cette longévité m'a donné le temps de découvrir, de chercher mes sons, de tâtonner, d'expérimenter. Je peux donc dire que, quelque part, Georges suchod a eu une influence sur mon son.



*Avec Ron Thompson,
Bobby Murray et le
San Francisco Blues
Festival.
CCM John Lennon,
Limoges.*

photo DR

Bobby Murray et Ron Thompson

Un des rares moments de ma vie où j'ai cru être dans un film!

Limoges Mars 1992. Ce samedi soir, concert de la revue du San Francisco Blues Festival, la crème des musiciens de blues de la côte ouest des USA. Richard Ray Farrel, Richard Cousins, Bobby Murray, Ron Thompson (tapez leur nom+blues+musicien dans un moteur de recherche). J'aidai l'association organisatrice Musicorium, m'y connaissant un peu en matériel de scène et parlant anglais, cela pouvait servir dans les relations avec les musiciens. Je ne sais pas comment Bobby Murray a appris que je jouais de l'harmo, vu que je ne lui en avait pas parlé, mais le soir, lors de ce concert extraordinaire où ils ont littéralement mis le feu à la baraque, la foule en délire, une salle blindée, voilà donc que soudain, tout en jouant de sa guitare, Bobby Murray me fait signe, en désignant le micro, une première fois, puis une seconde en insistant. Allez j'y vais! Et me voilà à jouer sur un blues en Mi avec mon seul harmonica en poche, un Do. C'est comme cela que j'ai découvert la 5ème position de jeu à l'harmonica. J'étais comme sur un tapis volant.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Lundi suivant, un soir où il pleut des cordes, nous étions moins d'une dizaine au Rocktambule, à nous refaire cette soirée magique du Samedi lorsque soudain trois types déboulent dans le

bar. Un qui ouvre la marche à deux autres habillés de longs cache-poussières noirs dégoulinant de flotte, casquette de base-ball vissée au crâne, air patibulaire: Ron Thompson et Bobby Murray. Ils étaient en repos sur la tournée, devait repartir le mardi matin de Limoges, et avaient tenu à voir le Rocktambule, dont ils avaient entendu parler par d'autres musiciens. Ils me reconnaissent et viennent vers moi. On discute autour d'une mousse et puis Ron Thompson demande alors à son accompagnateur d'aller à l'hôtel lui chercher sa guitare. Pendant ce temps, il me demande de l'aider, car il a besoin d'un slide*(cf p.8), et comme personne n'en a sur lui dans la salle, il faut fabriquer un bottleneck*. Et c'est comme ça que nous voilà lui et moi à l'étage, dans l'appart' du patron, perchés au-dessus d'une gazinière, à fabriquer un bottleneck à l'aide de bouteille de vin (vide) et de clé à molette. C'est comme cela que j'ai appris à fabriquer "à l'ancienne" un bottleneck.

Retour à la salle. Ron Thompson commence à jouer et chanter le blues, accompagné par Bobby qui lui aussi a une guitare acoustique. Concert privé pour une petite dizaine de personnes (car entretemps d'autres nous ont rejoint). De nouveau invité à boeuffer, je passe un moment inoubliable et très instructif. La soirée va durer car à la fermeture du bar, toute la bande ira faire découvrir Limoges by night à ce duo de bluesmen fort sympathiques.



A ma droite, Eddie Clearwater, à ma gauche, Eddie Burks. CCM John Lennon, Limoges.

Eddie Burks

J'ai eu la chance de pouvoir faire la première partie du Chicago Blues Festival, de passage à Limoges, en accompagnant le guitariste chanteur Enrico Lipparini au sein du groupe "Toasted Blues". Aux balances, l'harmoniciste du CBF, Eddie Burks, fit une drôle de tête en découvrant le matériel fourni par l'organisateur. Un vieil ampli pas terrible, que je connaissais bien, c'était celui sur lequel je répétais avec un autre groupe de blues, dans une salle de location. Et un micro chant qui ressemblait à ces trucs bas de gamme vendu dans les hypermarchés. Pas démonté pour autant, Eddie Burks regarda le micro, dévissa la grille de protection du capteur (la "boule" du micro), tritura quelques boutons sur l'ampli... Et joua. Bam! Le son!!!! Little Walter ressuscité! Ce jour-là j'ai réalisé que tout ce que j'avais pu lire sur "l'ampli préféré de Little Walter", le "micro préféré de Walter Horton" et consorts n'était que pures c...ries marketing, et bien intégré que le son venait avant tout du musicien, et pas du matos. Les premières parties sont importantes, non seulement pour se faire connaître, mais aussi parce qu'elles permettent, parfois, quand les têtes d'affiche ne se la pètent pas, de croiser des gens expérimentés qui peuvent donner de bons conseils.

Dominique Boos

Autre influence importante, Dominique Boos, rencontré lors de ma première session de studio pro en 1996. Depuis, on ne se quitte plus! C'est un très bon ingé-son, que ce soit en studio ou pour la scène. Grâce à lui j'ai compris l'importance de contrôler mon rapport au micro dans le moindre détail, l'influence énorme qu'avait sur le son l'emplacement de chacun sur scène et plein d'autres choses fort utiles. Il a également une patience incroyable, et une éthique. Je me rappellerai toujours les deux heures qu'il avait pris pour m'expliquer le fonctionnement de ma table de mixage, que j'utilisai en autonome pour mes spectacles de Mr Harpo. Il a lui aussi toujours soutenu les musiciens, les associations organisatrices dans la mesure de ses moyens et a une éthique, un respect des gens. Il a grandement contribué, et continue de le faire, à la dynamique musicale sur le secteur.



A ma droite, Eric Noden, à ma gauche, Joe Filisko.

Joe Filisko et Eric Noden

Joe est une légende vivante de l'harmonica et quelqu'un d'une rare humanité. En concert avec son complice guitariste chanteur Eric Noden, ils ont réussi à me faire vivre une émotion proche de celle que j'ai ressentie dans l'enfance à l'écoute d'un titre de Sonny Terry avec Lightin' Hopkins. Infatigable promoteur du blues, Joe a passé vingt ans de sa vie à décrypter et rendre compréhensibles les phrasés des maîtres de l'harmonica blues, et particulièrement ceux de la période rurale d'avant 1940. Grâce à lui j'ai pu comprendre, en partie, les techniques de jeu de Sonny Terry, ainsi que d'autres bluesmen, et les intégrer à ma vision de l'harmonica. Joe non seulement maîtrise de nombreuses techniques de jeu à l'harmonica, mais c'est un excellent pédagogue et quelqu'un qui, de par son envie de partager ses connaissances, son accessibilité et son humilité devrait être un modèle pour tout harmoniciste. Quant à Eric Noden, c'est un guitariste extraordinaire, un bon chanteur, mais aussi un bon harmoniciste. Et humainement c'est une crème. Il m'est arrivé de le solliciter pour comprendre les subtilités de langage d'un texte de blues et, comme Joe, c'est un promoteur enthousiaste et enthousiasmant de cette musique.



Brendan Power

Autre légende de l'harmonica, qui a l'habitude de tournées mondiales et d'accompagner des stars comme Sting par exemple. Je l'ai croisé plusieurs fois, en France et en Belgique. Nous partageons le même désir de sortir l'harmonica des sentiers battus, de l'expérimenter dans des musiques provenant de différentes cultures, quitte à bricoler un instrument spécialement pour un morceau. Sa rencontre en 2001 a été pour moi un "coup de pied aux fesses", il m'a encouragé à aller au bout de ma démarche et à l'assumer pleinement. Jouer polyphonique sur plusieurs harmonicas dans un même morceau, utiliser des accordages alternatifs, était à contre-courant à cette époque (et l'est un peu toujours) où de nombreux harmonicistes tendaient à jouer chromatique sur un diatonique, à l'aide des suraltérations* (overbends) et donc essentiellement mélodique note à note.

JJ Milteau

Un ami m'avait passé une de ses méthodes d'harmonica, donc quand il fut programmé au Rocktambule en duo avec Chris Lancry, je n'allai pas le rater. J'ai découvert ce jour-là ce que "pro" associé à "musicien" voulait dire. Les deux compères firent un bon concert, et JJM invita plusieurs harmonicistes présents dans la salle, moi inclus, à faire le boeuf à la fin. Sympa. En 1992 je fis le stage de Monteton avec lui et c'est là que je découvris le système génial des grilles d'accords, inventé à l'origine par les jazzmen. Ce système intelligent permet d'allier avec bonheur théorie musicale, compréhension rapide d'un morceau et liberté d'improvisation. LE truc qu'il me fallait! Par la suite il me proposa de collaborer avec lui sur le projet du Marine Band Club, mais ceci est une autre histoire...

Fred Buisson

At last but not least. Quand j'ai voulu, après mes premières expériences de groupes, monter une formation de blues rock, c'est le premier musicien qui m'a fait confiance et a accepté cette aventure. Ayant beaucoup de valeurs en commun, nous avons vite sympathisé et c'est comme cela que sont nés les Bootleggers. C'est avec ce groupe, où nous étions tous amateurs, que j'ai fait mes premières armes et essayé les plâtres pour faire tourner un groupe. Démarcher un organisateur, faire la promo du concert, s'occuper de la logistique, bref les problèmes de base. Fred m'a fait découvrir tous ces mouvements alternatifs et indépendants de la sphère rock, friands du DIY ("do it yourself"-fais le toi-même), ainsi que l'univers du logiciel libre. Toute une philosophie de vie qui aura une influence sur ma vision du métier de musicien.



photo DR

Fred Buisson en pleine transe guitaristique, épaulé par JF Mazard. CCM John Lennon, Limoges.

LES 25 ÈMES RUGISSANTS

Comment est venue l'idée de ce nouveau spectacle?

Je voulais marquer le coup pour ce quart de siècle comme musicien pro, c'est à dire vivant de ma musique. Je ne voyais pas l'intérêt d'un concert "best of" ou "bêtisier" (comme vous préférerez), une rétrospective consistant à aligner une série de titres joués pendant tout ce temps. Je n'ai pas besoin de flatter mon ego ni l'envie de radoter sur le passé.

Ce moment est comme un passage, un franchissement de cap. Il y a un avant et il y aura un après. L'idée c'est donc d'embarquer avec moi le public dans l'aventure, de passer ce cap des 25 èmes rugissants comme on franchirait le Cap Horn, et au passage de livrer quelques secrets sur la création de mes compos, comment elles me sont venues en tête.

J'ai sélectionné différentes compos issues de différentes époques, jouées sous une forme nouvelle, et composés quelques titres supplémentaires afin de bâtir un répertoire cohérent qui ait du sens avec ce que je veux livrer au public. Anthony Bellingard, fidèle complice et excellent musicien, qui m'accompagne sur mes spectacles de Mr Harpo depuis de nombreuses années, et que j'accompagne sur sa conférence guitare fingerstyle picking, apportera sa patte. L'enjeu est de former un véritable duo, où harmonica et guitare vont dialoguer et créer, je l'espère, un moment unique pour le public.

J'ai toujours eu comme philosophie de vie que la musique, la culture en général, soit accessible au plus grand nombre, je suis donc heureux que la première de cette création se déroule dans le cadre de la Culture au Grand Jour, qui amène des spectacles dans des endroits peu habitués à en organiser, et surtout dont l'entrée est gratuite et donc accessible à tous. Cerise sur le gâteau, le spectacle sera mis en son et lumières par Dominique et Johann Boos, du Ouïe-Dire Studio

Je vous donne donc rendez-vous le Jeudi 05 Avril à 20h30, salle des fêtes de La Meyze, pour franchir le cap des 25 èmes rugissants!

SLIDE ET BOTTLENECK

Le son caractéristique d'une guitare hawaïenne, que l'on retrouve beaucoup dans le blues, est obtenu en faisant glisser un objet sur les cordes, le long du manche. Cet objet peut être un bout de tuyau métallique (slide), ou un goulot de bouteille en verre (bottleneck).

SURALTÉRATION (OVERBEND)

Si vous jouez sur un harmonica diatonique 10 trous en Do, par exemple, vous allez obtenir la gamme de Do, à savoir: Do Ré Mi Fa Sol La Si Do. Mais vous pouvez aussi obtenir des notes supplémentaires, des dièses et des bémols, en utilisant deux techniques de jeu particulières: l'altération et la suraltération.

L'altération consiste à baisser la note jouée, exemple de Ré vous passez à Ré bémol. La suraltération consiste à hausser la note jouée, d'un Do vous passez au Ré dièse.

Ces deux techniques permettent aux harmonicistes diatonique de jouer chromatique, cad avec toutes les notes existantes et pas seulement celles de la gamme diatonique.

HARPONEWS

Journal numérique gratuit d'informations musicales.

Responsable de la publication : Laurent Cagnon

Site web : www.laurentcagnon.fr

Tél : 05 55 09 99 34

laurent.harmonica@gmail.com

Toutes les images ©Laurent Cagnon, exceptées mention particulière. Merci aux photographes! Si vous pensez reconnaître dans cette publication une image vous appartenant, merci de me contacter.

©2018 Laurent Cagnon